



28.06.2011

DECLARATION FINALE DU 32^{ème} Conseil de l'AMPBCS

A l'occasion de la 32^{ème} Session de son Conseil en Tanzanie, l'Association Mondiale des Planteurs de Betteraves et de Canne à Sucre qui compte pas moins de 31 pays membres a tenu à rappeler un certain nombre de points :

- 1) Au moment où le G20 remet au centre des enjeux économiques stratégiques le développement de la production agricole, les producteurs mondiaux de betteraves et de canne soulignent que ce sont les financements qui font cruellement défaut au développement de l'activité agricole et plus particulièrement en Afrique.
- 2) Ces financements doivent permettre de mettre en valeur les vastes surfaces de terres disponibles sans provoquer de déforestation ni remettre en cause les écosystèmes.
- 3) Pour cela, le Conseil a pointé également les grandes quantités d'eau disponible dans l'Est Africain qui pourrait être mobilisée grâce à des investissements dans des systèmes efficaces d'irrigation et respectueux de l'environnement.
- 4) De la même façon, le Conseil a insisté sur la nécessité de mettre à disposition des planteurs les intrants nécessaires à la production agricole qu'il s'agisse des engrais, des produits de traitement des plantes et surtout des variétés de semences à haute performance, ce qui suppose aussi de donner accès, pour tous ces facteurs de production, au progrès scientifique. Le Conseil a souligné le caractère déterminant de ces éléments pour augmenter la production agricole, tout en respectant l'environnement.
- 5) Le Conseil a également pris conscience des besoins importants en sucre dans les 20 prochaines années. Il constate qu'il faudra mobiliser autant la betterave que la canne pour couvrir les besoins mondiaux en sucre. Et à ce sujet la betterave tropicale est une voie prometteuse.
- 6) Le Conseil réaffirme enfin que sans prix rémunérateur, ce nécessaire développement de la production est voué à l'échec car la production sucrière nécessite des capitaux importants tant au niveau de la production de canne et de betteraves qu'au niveau de l'industrie de transformation et qu'il est indispensable d'assurer une rentabilité à cette activité.